



Union des Eglises Universelles de Dieu

Le Monde A Venir

Association culturelle régie par la loi du 1^{er} juillet 1901 et du 9 décembre 1905
53 rue Raymond-Losserand 75014 Paris – Tél. : 01.43.22.60.84. - Fax : 01.43.35.05.52.

La Lettre de Tammy Tkach – février 2010

AVEZ-VOUS TOUJOURS PEUR DE DIEU?

Avez-vous un peu peur de Dieu ? Si vous avez grandi dans une église qui instaure constamment la crainte auprès de ses fidèles, vous pouvez vous faire du souci, en pensant que Dieu a quelque chose contre vous.

Plusieurs évangélistes prônent que vous ne pouvez pas être pardonnés, à moins de vous repentir de tous vos péchés. Etre continuellement pardonné, dépend de la fréquence et de la profondeur avec lesquelles vous vous repentez de vos péchés. Même s'il y a longtemps que vous avez compris la grâce de Dieu, vous pouvez avoir une crainte persistante de ne pas vous repentir suffisamment. Un auteur utilise I Jean au chapitre 1 et au verset 9, pour appuyer ce fait : «Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité ».

Je ne doute pas que ce verset soit vrai – Je suis même sûre que Jean était inspiré ! Mais j'aimerais offrir une autre perspective, basée sur ma modeste compréhension de la nature pleine d'amour de Dieu. Dans Osée, Dieu a demandé au prophète de se marier avec une prostituée, et c'est ce qu'il a fait. Ils eurent des enfants et Osée aimait sa femme. Puis, elle est retournée à ses voies immorales. Comme Osée n'a pas cessé d'aimer sa femme, Dieu n'a jamais cessé d'aimer le peuple qu'il a choisi même s'ils se repentaient souvent, ils se tournaient fréquemment vers l'idolâtrie.

Le Bon Samaritain qui s'est arrêté pour aider un Juif en détresse, a aussi fait preuve d'amour. Dans le cours normal des choses dans la vie quotidienne, le Juif et le Samaritain auraient tenu des propos haineux, l'un envers l'autre, puis ils auraient passé leur chemin. Le Samaritain a laissé de côté sa haine et ses préjugés pour aider un homme qui lui aurait probablement craché au visage.

Le père du fils prodigue n'a pas attendu que son fils se jette à ses genoux, suppliant et plaidant pour être repris, même comme serviteur. Avant que son fils n'ait dit un seul mot, il a couru vers lui en pleurant, ravi de son retour.

Nous avons tendance à penser que Dieu ressemble à nos parents ou nos professeurs, qui nous scrutent du regard, attendant que nous reconnaissons, d'un air penaud ou en désespoir de cause, nos péchés et que nous demandions pardon pour tout afin qu'ils nous répondent : «D'accord, mais ne fais plus cela» -avec un signe de tête condescendant.

Croître en grâce et en connaissance signifie que nous devons mettre de côté nos notions d'un Dieu anthropomorphe qui pense et agit comme nous le faisons. Il n'est pas comme nous ; Ses pensées et Ses voies ne sont pas les nôtres. Il n'est pas un être malicieux, mesquin, égoïste, qui s'offusque quand nous péchons et qui attend de nous qu'on accourt vers Lui les genoux en sang. Comme dans les exemples d'Osée, du Fils Prodigue et du Bon Samaritain, notre Dieu nous aime et nous pardonne, tandis que nous péchons ! Christ est mort pour l'impie. Son amour est inconditionnel et Il pardonne avant même que nous pensions à nous repentir.



Dieu désire notre repentance. Il veut que nous comprenions notre nature et notre penchant au mal. Mais qu'est-ce que la repentance signifie exactement ? Cela veut dire changer, se détourner, aller dans une direction différente ; cela ne veut pas dire tambouriner des regrets superficiels, surtout quand le plupart du temps, le péché a été commis avec plaisir et que nous sommes seulement désolés parce que nous avons été surpris. La seule manière pour nous de changer réellement, c'est par la puissance du Saint-Esprit.

Par le Saint-Esprit, qui est aussi Dieu, nous pouvons changer nos vies et nous soumettre à Lui, en tant que de nouvelles créatures en Christ. A travers Lui, nous pouvons aussi Lui remettre nos craintes et même la peur du Dieu vengeur, Celui dont on nous a dit qu'Il attend pour nous punir.

Dieu n'est pas en colère ; Il ne s'est pas détourné de nous. Il se tient à la porte, attendant avidement notre retour, alors que nous devrions y retourner chaque jour, à chaque heure. Son amour est sans faille et Sa grâce dure à toujours.

Tout comme les ministres de l'Évangile de grâce, nous devons faire connaître à ceux qui sont craintifs, qui est vraiment Dieu : un Père aimant pour Ses fils et Ses filles prodigues.